



**Lire et Ecrire**

## L' APPRENTI SSAGE RETROUVÉ

Prati ques émanci patri ces

Régine OLIVA

Lire et Ecrire Charleroi – Sud Hainaut

Mai 2005

*Au départ le doute, la peur de dire non à la formation proposée par un organisme tel qu'une ALE, un CPAS..., et puis la découverte de ce qu'est l'apprentissage au travers du module d'accueil et seulement après enfin l'engagement en formation.*

Un module de 30 heures, 10 séances de 3 heures, au terme duquel la personne décidera de son engagement en formation.

Ce module n'appelle aucune obligation. L'adulte se sentira-t-il plus responsable de ses choix ? Le présent donnera en tout cas, une vision plus positive de l'apprentissage.

Au fil des séances, il permettra aux personnes d'identifier leurs représentations scolaires, de trouver elles-mêmes le chemin de l'apprentissage.

Au fil des jours, des points de repère s'élaborent. Les fragments du passé et l'énergie du présent se tissent pour un futur souhaité meilleur.

La confiance s'établit.

Le module d'accueil permet de se dire, de raconter les différents moments de son histoire, à son rythme, dans l'énergie d'un présent agréable, sans misérabilisme.

Le module d'accueil dynamisera la participation à l'apprentissage parce que l'adulte découvre qu'il peut envisager de s'approprier des savoirs de base alors qu'il a mal vécu l'école et y a construit une piètre image de lui-même.

« *J'ai appris que je peux apprendre et être heureux avec le groupe.* » V.

« *Je suis contente d'avoir fait un pas vers mon ennemi l'écriture. Je vois que je suis capable de me concentrer. Je ne dirai plus que je ne suis pas capable.* » D.

« *Je découvre que je suis courageuse, que je peux écouter et réfléchir.* » A.

« *J'ai appris que j'avais envie de chercher, d'utiliser un dictionnaire, d'aller à la bibliothèque.* » R.

« *J'ai appris que je pouvais travailler la langue.* » J.J.<sup>1</sup>

La durée du module est un facteur important. Elle doit permettre aux représentations et à l'estime de soi qui leur est inévitablement liée d'évoluer. Il faut du temps, même pour une légère stabilisation des émotions. Les frayeurs anciennes sont puissantes. Les adultes se représentent l'apprentissage, le groupe, le formateur en fonction de leur scolarisation passée. Cette constatation doit servir de guide dans l'élaboration et l'organisation du contenu du module d'accueil. Il transformera lentement et sans violence ces références du passé. Le présent pédagogique proposera donc en alternance un contenu plus classique, plus attendu et des propositions plus créatives, incongrues pour le public qui les découvre.

Avant de constituer le groupe, nous rencontrons individuellement chaque participant avec une fiche d'inscription. Elle sert de support-prétexte nous permettant d'évaluer rapidement les compétences linguistiques des personnes inscrites au module d'accueil.

Le module proprement dit est organisé selon le principe de l'alternance des activités : d'une part des activités auxquelles, de par leurs représentations de l'apprentissage, les participants ne s'attendent pas et d'autre part celles auxquelles ils s'attendent.

L'inattendu

L'inattendu concerne tant le support que les types d'échanges qu'il permet.

Ainsi des photographies, un livre, des virelangues<sup>2</sup> sont autant de matériaux qui suscitent l'étonnement : de nouveaux outils pour apprendre... Ces outils permettront également de mettre en évidence certaines représentations scolaires.

Voici quelques-unes des activités inattendues que nous proposons :

Présentation orale ou écrite de chacun des participants à partir de différents supports :

- photographies anciennes (une photo de classe des années 50...)
- phrases incitatives (« *lire, c'est, ça sert à...* » ; « *écrire, c'est, ça sert à...* » ; « *pour écrire, j'ai besoin de...* » ; « *pour écrire, je sors...* », « *pour lire, je sors...* »)
- signes, ne ressemblant pas aux lettres de l'alphabet, que les participants doivent disposer en lignes pour composer un 'texte'.

Il s'agit ici d'essayer de découvrir l'humeur liée à la graphie, partant du postulat que l'écriture trahit l'état d'âme de celui qui écrit.

« *Lire, ça sert à être plus malin, à enrichir ses connaissances, ça sert à avancer dans la vie, ça sert pour les enfants,...* ».

« Pour écrire, je sors de la pièce, je sors le dictionnaire, je sors de mon imagination, je sors de mes gonds, ... ». <sup>1</sup>

Lecture à haute voix par la formatrice de fragments d'un roman, *La femme de Gilles de Madeleine Bourdouxhe*<sup>3</sup>

La durée de la lecture est de 35 minutes.

L'écoute d'une lecture à haute voix peut présenter des difficultés d'attention car le public n'a pas de support visuel. Il est donc nécessaire de rassurer les participants et de les inviter à faire confiance à chaque membre du groupe pour recréer le récit ensemble après la lecture.

Les échanges qui s'ensuivent permettent d'exprimer son avis, d'échanger en groupe, de s'interroger par rapport à l'histoire entendue : ce qui m'a plu, déplu, à quel moment du récit, pourquoi, quels sont les liens avec mon expérience passée ou présente.

Les échanges s'effectuent donc au départ de questions ouvertes et sont reformulées pour que le groupe puisse continuer à intellectualiser autour du thème du récit : la relation amoureuse. Quels sont les invariants et les spécificités personnelles et historiques du sentiment amoureux ? Quelles sont les valeurs traditionnelles et contemporaines ? Existe-t-il, selon eux, un terrorisme du bonheur, du plaisir ? Comment se réinvente l'amour au fil du temps pour le couple et pour la société ? La durée d'un couple n'évoque-t-elle pas ce qu'on a à donner à l'autre ? Comment assurer son identité dans l'amour ? Etre Elisa et/ou la femme de Gilles ? Comment l'amour nous transforme-t-il ?

Au-delà de la lecture et des échanges, nous poursuivons la découverte de l'écrivain au travers d'interviews télévisées et nous établissons des liens entre ses propos sur l'acte de lire et d'écrire et les représentations qu'ont les participants de l'écrit.

Nous isolons une phrase : « *Si je n'écris pas, ma vie est foutue* ».

Toutes les réactions des participants à cette phrase font indiscutablement référence au capital culturel de la classe sociale dont Madeleine Bourdouxhe est issue : « *Elle, elle avait quelque chose derrière elle. C'est pas comme nous. Jamais, elle n'aurait pu être comme nous.* »

Cette activité de lecture a suscité chez les participants l'envie de lire le livre complètement, d'aller à la découverte des livres de leurs enfants, des livres scolaires passés ou présents, de la bibliothèque. A ce stade, nous pouvons également aborder le projet politique porté par la *lecture publique*.

Entraînement à la compréhension à la lecture par la lecture à haute voix de virelangues

Après que chacun ait lu le texte à voix basse (lecture découverte), un participant lit le texte à haute voix. Ensuite, la formatrice lit le texte à son tour. Le sens s'élabore. Pour quelles raisons ?

S'ensuit une discussion en groupe : parce que les phrases sont rythmées par une alternance de silence et de parole ; par l'association de mots par blocs de sens ; par la mise en évidence des personnages...

Après cette analyse, nous établissons ensemble la synthèse de la virelangue au départ de l'incipit : « *c'est l'histoire de...* ».

Les participants cherchent individuellement les moments d'arrêts dans le texte pour mettre en évidence ce qui leur plaît. Ils proposent leur lecture à haute voix au groupe... en gardant leur sérieux malgré le rire que provoque la virelangue. Un véritable défi !

## Rédaction d'un récit

Je donne aux participants le schéma narratif de Propp<sup>4</sup> comme outil de référence. Selon ce schéma, le récit se déroule sur la ligne du temps avec une situation initiale, un déclencheur (problème), une dynamique d'action (opposants et adjuvants) et une situation finale.

## Evaluation

Nous commençons chaque séance par une évaluation des facilités et des difficultés rencontrées lors de la séance précédente. N'ayant jamais connu cette démarche à l'école, au début ils sont étonnés mais goûtent chaque fois un peu plus au plaisir de prendre la parole et d'être entendu.

Ils prennent conscience également de la valeur de leur apprentissage.

## L'attendu

Les activités qui font appel au connu sont :

- des activités de lecture
  - ∅ identification de mots : la constitution d'une syllabe, les sons simples...
  - ∅ compréhension de mots, de phrases, d'un récit, précision du vocabulaire
  - ∅ reconstitution de textes au départ de phrases mélangées.
- des activités d'écriture
  - ∅ écriture de mots réguliers, irréguliers, fréquents...
  - ∅ écriture de phrases : succession des mots, les majuscules, l'écriture imprimée ou cursive des lettres... tant en écriture spontanée qu'en écriture dictée.
- des activités de rédaction de phrases, de textes,...
- des activités de classement : dates, mois, jours, événements de la vie par ordre chronologique
- des activités cognitives d'orientation spatiale : gauche, droite, devant, derrière<sup>5</sup>
- des activités lexicales : les nombres dans les expressions quotidiennes, reconstitution d'expressions familières (exemple : ça me casse... les pieds)
- des activités auditives : retrouver la syllabe initiale, finale ou intermédiaire dans un mot évoqué par une photo

Ce connu est utilisé pour les rassurer et leur permettre de mettre des mots sur ce qu'ils connaissent déjà, même s'ils n'en ont qu'un vague souvenir ou une vague utilisation.

Un autre apport de ce genre d'activités est qu'ils sont heureux de rentrer chez eux avec des documents d'apprentissage.

En conclusion, le module d'accueil semble être un bon moyen de s'engager dans une action de formation. Il éclaire d'une nouvelle manière ce qu'est l'apprentissage. La difficulté est toujours bel et bien présente, seul diffère l'accompagnement. Le formateur et le groupe entretiennent la motivation au-delà de la difficulté.

Pas de concurrence entre pairs, pas de sanctions, pas de moqueries, une seule volonté : évoluer. L'environnement devient positif.

Les liens sociaux qui se créent dédramatisent la difficulté. La différence des niveaux de compétence linguistique très présente aux premières heures préoccupe de moins en moins les participants. Les mauvais souvenirs scolaires de l'enfance font place à un apprentissage d'adulte en toute liberté.

---

<sup>1</sup> Extraits tirés de l'évaluation finale du module menée par Anne Lambillon.

<sup>2</sup> Un virelangue est une expression (une phrase ou un petit groupe de phrases) à caractère ludique caractérisée par sa difficulté de prononciation ou de compréhension orale, voire les deux à la fois. Les virelangues peuvent servir d'exercices de phonétique dans l'apprentissage du français langue étrangère.

<sup>3</sup> Madeleine BOURDOUXHE est née à Liège en 1906. Publiée en 1937 chez Gallimard (rééditée par Labor, coll. Espace Nord, en 1985 et par Babel en 1991), *La femme de Gilles* est revenue sur le devant de la scène en 2004 avec le film du réalisateur belge Frédéric Fonteyne.

<sup>4</sup> Virelangues tirés de : Jean-Hugues MALINEAU, *Dix dodus d'indons*, Albin Michel Jeunesse, Paris, 1997.

<sup>5</sup> En 1928, Vladimir Propp a analysé la structure du conte merveilleux et montré que tout conte est régi par un ensemble de paramètres qui se distribuent selon des 'variables' (le nom et les attributs des personnages) et des 'constantes' (les fonctions qu'ils accomplissent). Il a ainsi dégagé une structure unique selon laquelle 31 fonctions s'enchaînent selon un ordre immuable, même si toutes ne sont pas présentes dans chacun des contes. Selon son analyse, tout conte merveilleux se développe à partir d'un manque ou d'un méfait initial qui va créer un déséquilibre entraînant une action transformatrice rééquilibrante, celle-ci devant contribuer à la réparation finale. Voir : Vladimir PROPP, *Morphologie du conte*, Points Seuil, Essais, 1970.

<sup>6</sup> Activités issues du PEI (Programme d'Enrichissement Instrumental).

---

Editeur responsable : Lire et Ecrire Communauté française ASBL  
Catherine Stercq , Rue Dansaert, 2a -1000 Bruxelles  
É 02/502.72.01 [www.lire-et-ecrire.be](http://www.lire-et-ecrire.be)